



CEPROMAR

CENTRE D'ÉDUCATION ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE DU MARANHÃO

CEPROMAR — BRÉSIL
C.P. 239
SÃO LUIS DO MARANHÃO
BRÉSIL

CEPROMAR - FRANCE
B.P. 90135
53001 LAVAL CEDEX

www.cepromar.com

DÉCEMBRE 2013

SOMMAIRE

Édito

À Cepromar, l'élève devient professeur

Un courrier du Père Jean

Mission accomplie pour Delphine

Le partenariat avec les entreprises se développe

Info... info

Convocation à l'Assemblée générale
de Cepromar France

Chers amis,

« **Aucun risque n'est assez grand pour empêcher qu'une œuvre nécessaire comme celle de Cepromar ne soit réalisée** ». Ces mots sont ceux de Diones, professeur d'informatique, dont nous publions l'interview dans ce bulletin. Ce jeune, d'abord élève, puis enseignant à Cepromar, témoigne de l'importance de la formation et de son rôle décisif pour remplacer par la réussite un destin programmé pour la violence et pour la rue.

Les jeunes sont au minimum **200 chaque jour** à suivre les formations proposées par Cepromar. Les nouvelles salles démontrent quotidiennement leur utilité. Les formations se diversifient encore, avec le démarrage, fin octobre, de cours de tricot et, ce mois-ci, d'une formation d'employé de bureau.

L'atelier de boulangerie tourne à plein régime, avec 40 élèves répartis en deux classes. La production est vendue sur place, ce qui permet de couvrir les frais d'achat de matières premières pour les cours.

Autre signe encourageant: l'intérêt que continue de manifester l'entreprise Alumar à l'égard de Cepromar. La Fondation Alcoa, financée par cette grande entreprise, a proposé aux salariés et à leurs familles de participer à un programme de volontariat qui s'est déroulé sur le site de Piranhenga le 19 octobre. Plusieurs actions bénévoles étaient proposées, et, à la fin de la journée, un chèque de 3000 dollars a été remis à Cepromar.

L'action de Cepromar au service des jeunes, et plus largement du quartier pauvre de Coroadino est plus que jamais nécessaire. Même si les médias ne s'en font plus beaucoup l'écho, le climat social reste en effet particulièrement tendu au Brésil depuis les manifestations du début de l'été. Les villes continuent de connaître des violences et une recrudescence de la délinquance. Courant octobre, São Luis a connu une journée de quasi panique, avec des grèves, des émeutes dans la prison, des bus incendiés et la fermeture des écoles et des commerces.

Dans ce contexte difficile, qui n'est pas sans risques, **Luzia, Présidente, et Eulalia, Directrice exécutive, tiennent la barre de Cepromar Brésil avec dynamisme et dévouement.** Elles nous tiennent informés très régulièrement du travail réalisé et des problèmes qu'il faut résoudre. Tout en devant composer avec la lenteur et les méthodes brésiliennes, Luzia et Eulalia font au mieux pour avancer, prendre des initiatives et mobiliser les bonnes volontés autour d'elles. Nous sommes très heureux de pouvoir vous donner, à travers ce bulletin, des nouvelles aussi positives!

Après un séjour de six mois à Laval et à Chambéry, **le Père Jean est reparti au Brésil le 13 septembre dernier**, heureux d'avoir pu profiter longuement de sa famille et de ses amis. Il a immédiatement repris, avec une énergie renouvelée, ses activités pastorales auprès de la communauté Shalom.

Un mot encore pour remercier Delphine, qui a apporté une aide précieuse pendant deux mois et demi à Cepromar Brésil, et qui nous rend compte de sa mission. Cette expérience de volontariat nous a semblé un excellent moyen de favoriser les échanges avec Cepromar Brésil.

Au nom du conseil d'administration, je vous remercie très sincèrement pour votre soutien.

Très bon Noël à vous et à vos familles!

Jacques Martin



PS. N'oubliez pas le site internet pour obtenir des informations et faire connaître Cepromar autour de vous : www.cepromar.com

À CEPROMAR, L'ÉLÈVE DEVIENT PROFESSEUR

Quel beau parcours, et quelle satisfaction pour nous tous ce témoignage de Diones, jeune stagiaire à Cepromar il y a 10 ans, et aujourd'hui moniteur des cours d'informatique du Senai!

Son interview a été réalisée par Delphine de Almeida lors de sa mission comme volontaire cet été.

Diones, quand et comment avez-vous connu Cepromar ?

J'ai connu Cepromar il y a plus de 10 ans. À cette époque j'allais en cours le matin dans une école publique mais ma mère voulait que je fasse une activité l'après-midi. Dans le quartier du Coroadinho, où j'habite, la drogue et la violence sont monnaie courante, et de nombreux jeunes entrent dans ce système par désœuvrement car ils n'ont cours qu'une demi-journée par jour.

Cepromar ne propose pas beaucoup de cours pour les mineurs, mais lorsque je me suis présenté à l'accueil, on m'a proposé un cours intitulé « Apprendre à entreprendre » qui était ouvert aux mineurs. J'ai suivi ce cours durant deux mois, et cela a été mon premier contact avec Cepromar.

Mon souhait était cependant de suivre le cours d'informatique qui, lui, n'était pas ouvert aux mineurs.

Après ce cours suivi à Cepromar, qu'avez-vous fait ?

J'étais vraiment très motivé pour faire le cours d'informatique. Et je venais presque tous les jours à Cepromar tellement j'étais attiré par le fait d'apprendre à utiliser un ordinateur. Cependant le professeur ne voulait pas que j'assiste au cours puisque je n'étais pas inscrit et surtout parce que j'étais mineur!

En voyant ma motivation, les personnes de Cepromar m'ont conseillé de m'adresser à une association du quartier "Vila Passos", qui proposait un cours d'informatique basique, ouvert aux mineurs. Ce cours a duré six mois, mais ce n'était pas tous les jours. Donc les jours où je n'avais pas cours je venais à Cepromar pour leur rendre visite, discuter, et aider s'il y avait besoin d'aide. En effet, j'aimais l'ambiance qui régnait dans l'association, et je me sentais à l'aise parmi les personnes de Cepromar.

Après ces six mois d'initiation, j'ai compris que l'informatique me plaisait vraiment, comme je m'en étais douté. J'ai donc économisé pour acheter un ordinateur, et j'ai eu l'opportunité de suivre un cours de perfectionnement pendant six mois dans un organisme de formation au centre-ville de São Luis, qui lui était payant.

Mais je continuais à venir tous les jours à Cepromar! Bien sûr, je faisais ces activités parallèlement à mes cours le matin.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vouloir devenir professeur ?

Après mon cours de perfectionnement au centre-ville, on m'a proposé d'être stagiaire dans l'association de Vila Passos où j'avais suivi le cours d'initiation. En effet, j'ai continué à me perfectionner tout seul grâce à l'ordinateur que j'ai acheté et j'avais donc le niveau pour enseigner les bases de l'informatique.

J'ai donc été stagiaire en tant que professeur d'informatique pendant six mois dans cette association. Et c'est là que j'ai découvert ma passion pour le métier de professeur.



Diones, 25 ans, professeur d'informatique

Après ces six mois, j'ai été sélectionné avec neuf autres jeunes pour donner des cours d'informatique à Cepromar! J'ai donc été professeur d'informatique volontaire à Cepromar pendant deux ans, de 2006 à 2008. C'est durant ces deux années que j'ai terminé "l'ensino medio" (l'équivalent du lycée). Il me fallait donc ensuite commencer à travailler en tant que salarié, pour pouvoir gagner ma vie.

Est-ce que votre premier emploi vous a éloigné de Cepromar ?

Mon premier poste, je le dois à Cepromar. En effet, ce sont des personnes de Cepromar qui m'ont dirigé vers une entreprise automobile. J'y ai été embauché en tant que "auxiliaire administratif" et j'y suis resté pendant

deux ans et neuf mois (la première année j'étais stagiaire).

Concrètement, j'étais aussi bien portier que réceptionniste et ensuite coordinateur. En effet, ma maîtrise de l'outil informatique m'a permis de proposer une nouvelle manière de gérer les commandes et les clients. Le poste de coordinateur a donc été créé pour moi et par moi!

Mais ensuite, le gérant a changé et j'ai été licencié, car il avait peur de l'influence que j'avais acquise en tant que coordinateur.

Cependant je ne me suis pas éloigné beaucoup de Cepromar, et durant ces années, je venais encore leur rendre visite régulièrement.

Qu'avez-vous fait après avoir été licencié ?

Et bien je suis retourné à Cepromar et j'y ai donné des cours d'informatique bénévolement, le matin et l'après-midi, tout en cherchant un travail. Cette situation a duré un mois. J'ai ensuite trouvé un travail, mais je ne m'y plaisais pas donc je ne suis pas resté.

Je suis donc retourné une fois de plus à Cepromar et j'aidais la secrétaire, Fatima, mais plus en tant que professeur d'informatique. En effet, les ordinateurs de Cepromar commençaient à ne plus fonctionner (ils étaient déjà vieux lorsqu'ils ont été donnés à Cepromar), donc il n'était plus possible de proposer des cours d'informatique.

J'ai donc aidé pour les cours d'alphabétisation avec les enfants, à la réception ou encore dans des choses plus administratives pour aider Fatima, qui avait énormément de travail!

Ensuite, il y a eu la construction du nouveau bâtiment à Cepromar, et la donation des ordinateurs utilisés actuellement.

J'ai alors été orienté par Cepromar pour passer l'examen du SENAI (un examen écrit et un autre oral), que j'ai réussi et qui m'a permis de devenir professeur du SENAI à partir de février 2013!

En tant que professeur du SENAI, vous donnez donc toujours vos cours à Cepromar ?

Tout à fait, et depuis février, je donne cours le matin et l'après-midi! C'est ainsi que quatre classes différentes ont déjà été formées. Certains de mes élèves travaillent déjà!

En plus des cours du SENAI, je donne également un cours tous les samedi matin depuis le 20 avril. Ce cours va durer cinq mois et est ouvert aux mineurs.

En effet, les cours du SENAI ne sont ouverts qu'aux personnes majeures et ayant suivi les cours de "ensino medio". Donc le cours du samedi matin permet à des jeunes qui veulent s'initier à l'informatique, comme moi il y a quelques années, d'en avoir également l'opportunité!

C'est un cours que je donne de façon volontaire, et qui n'a aucun lien avec le SENAI, mais est proposé par Cepromar.

Plus concrètement, qu'apprennent vos élèves dans vos cours d'informatique ?

Tous les élèves qui arrivent ne connaissent rien en informatique. Ici à Cepromar ils apprennent donc à utiliser un ordinateur (manier la souris, utiliser le clavier...), mais également à utiliser les logiciels tels que Word, Excel, PowerPoint. Ils apprennent par exemple à rédiger leur CV sur Word!

Ce cours a pour objectif de leur apprendre à maîtriser les outils basiques qui sont utilisés dans la plupart des entreprises actuellement, au Brésil et dans le monde entier.

Les élèves sont très motivés et volontaires pour apprendre! Parce qu'ils en voient l'utilité mais aussi parce que le cours leur plaît!

De mon côté, je dois faire preuve de patience, mais cela ne me dérange pas et d'après les élèves, j'ai cette patience!

Qu'est-ce qui vous semble important à Cepromar par rapport à un autre centre de formation ?

Pour moi, la différence entre Cepromar et un autre centre de formation c'est le "carinho pela comunidade" (c'est-à-dire l'attention portée à la communauté locale), comme l'illustre la création des cours d'informatique du samedi matin.

Aimeriez-vous dire quelque chose de plus aux adhérents de Cepromar France ?

Je voudrais remercier Cepromar, qui m'a beaucoup aidé. Maintenant j'espère moi aussi pouvoir aider Cepromar!

Lorsque la délégation de Cepromar France est venue en septembre 2012, j'aurais voulu leur dire de continuer à aider Cepromar Brésil, car de nombreuses personnes dans le besoin peuvent, grâce à l'association, avoir un avenir en trouvant un emploi. Cependant je ne leur ai rien dit puisque je ne parlais pas français!

Et j'aimerais m'adresser à tous les adhérents de Cepromar France, en leur disant **qu'ils doivent se focaliser non pas sur les risques que représente le fait de faire un don, mais sur les résultats. Car aucun risque n'est assez grand pour empêcher qu'une œuvre nécessaire comme celle de Cepromar Brésil ne soit réalisée.**

Le SENAI

Le Service National d'Apprentissage Industriel - Senai - est un organisme public qui est chargé d'identifier les qualifications dont l'industrie a besoin, et de proposer des formations en conséquence. De nombreuses formations sont réalisées en partenariat avec Cepromar en mécanique automobile et informatique par exemple.

UN COURRIER DU PÈRE JEAN

Un mois après son retour à São Luis, le Père Jean nous donnait des nouvelles et nous exprimait sa joie d'avoir retrouvé ses activités auprès de ses amis brésiliens.

São Luis do Maranhão. Nordeste du Brésil. Le 10 Octobre 2013

Très chers vous tous,

Comme vous le savez certainement, je suis de retour à São Luis après un bon voyage les 13 et 14 septembre derniers. Une panne de mon ordinateur fait que je peux vous envoyer mes nouvelles seulement aujourd'hui; pardon à ceux qui m'ont adressé un message et auxquels je n'ai pas répondu

L'accueil à l'aéroport de São Luis par Cepromar, la délégation de Shalom et bien d'autres amis, a été chaleureux. Que de sourires et d'abraços! J'ai célébré la messe à mon arrivée et les jours suivants en action de grâces. J'ai retrouvé enfin ma seconde famille et ses nombreux pénitents.

Fin septembre se sont réalisées trois soirées religieuses et musicales annuelles, « l'alleluia », avec la présence de milliers de jeunes, sur une grande place publique, avec des moments de prière, d'adoration et de célébration eucharistique. Quelques collègues et moi-même donnions le sacrement du pardon durant environ 6 heures chaque jour!

Après ces trois jours actifs d'évangélisation, j'ai accompagné la « communauté de vie », groupe de 10 garçons et filles avec lesquels je vis, dans une petite ville de l'intérieur où nous avons passé quelques jours de repos. De retour à São Luis, le cycle des réunions de groupes a recommencé, spécialement le soir. Dans ce faubourg, caractérisé par la fête, on entend de midi à 6 heures du matin, le tam-tam des tambours et les salves des pétards pour attirer la clientèle pour les danses populaires, comme le « reg », la samba, le forro... en buvant une bière.

Je dois beaucoup vous remercier les uns et les autres pour toute l'aide amicale et fraternelle que j'ai reçue pendant mon séjour en France: nos chères sœurs de la Miséricorde, M^{re} Thierry Sherrer, le Père Gérard Poirier, M^{me} Bignon, directrice de la Maison de retraite, les résidents et le personnel dévoué et sympathique, les Pères Michel de Baglion, Claude Poussier, Louis Boué, Michel Segretain, Gabriel Barais, Maurice Hubert, mes grands « petits neveux » et leurs parents, les bons frères de la Ste Famille... et tous les autres.

Donc un grand merci et l'assurance de mes prières à toutes vos intentions.

J'ai eu la chance d'avoir pu être opéré de la cataracte aux deux yeux et de recevoir deux appareils auditifs pour faciliter mes nombreux contacts avec les uns et les autres. Mon ulcère variqueux et ma hernie ombilicale restent stationnaires.

La température est toute la journée de 35 à 40 degrés. Les pluies sont très rares. La sécheresse est totale cette année comme l'an passé, et les animaux meurent de manque de pâturage et d'eau.

Que Jésus vous bénisse et vous donne santé, courage et le sourire qui est un don divin quand il manifeste la paix et la joie de se retrouver!

Votre ami Jean Lecornu, missionnaire « Fidei donum »



Le Père Jean entouré par les jeunes de la communauté

MISSION ACCOMPLIE POUR DELPHINE

Delphine de Almeida, élève ingénieur à l'École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques (ENSMM) de Besançon, a passé deux mois et demi cet été à São Luis, comme volontaire, avec l'appui de l'association « Opération Amos ». Après avoir apporté une aide très appréciée à Cepromar, Delphine a rejoint des amis Français à Porto Velho, avec lesquels elle a participé aux JMJ à RIO. Merci encore à Delphine, qui nous fait un retour sur son expérience brésilienne.

Aller au Brésil était un projet que j'avais depuis longtemps. J'avais essayé d'y aller pendant mon stage en deuxième année dans le cadre de l'ENSMM (école d'ingénieur en mécanique à Besançon), mais pour diverses raisons cela ne s'est pas concrétisé. C'est au cours de mon semestre de cours qui a suivi mon stage en deuxième année à l'école que j'ai commencé à envisager un nouveau projet: une expérience de volontariat dans une association brésilienne.

Ayant également le projet de faire un stage non obligatoire en plus de ma formation, pour découvrir un autre secteur industriel et acquérir de l'expérience, j'ai effectué une année de césure de septembre 2012 à juin 2013: j'étais étudiante et inscrite à l'ENSMM mais je n'avais pas de cours. C'est dans la deuxième partie de cette année de césure que j'ai pu concrétiser mon rêve d'aller au Brésil en participant aux activités de Cepromar à São Luis, ce qui m'a permis de découvrir les habitants et leur quotidien en n'étant pas une simple touriste.

Comme cela a déjà été évoqué dans le bulletin précédent, ma mission principale au sein de Cepromar était de **faire le lien entre l'association brésilienne et l'association française**. En effet, de par les différences de langue, de culture et l'éloignement géographique, la communication entre les deux partenaires est relativement difficile.

Concrètement, j'ai fait des points réguliers par mail et par skype avec les membres de l'association française sur l'avancée des différents projets en cours et sur les problématiques du

moment. Cependant mes activités ne se sont pas arrêtées à cela puisque j'ai aussi bien pu aider pour les cours d'alphabétisation donnés aux plus jeunes, pour l'accueil des élèves au secrétariat, pour la vente des "goûters" aux pauses ou encore participer à des réunions avec les différents partenaires (SENAI, consulat de France, Alliance Française...) où m'avait emmenée Eulalia, la directrice de Cepromar!



Le 22 août à Belley, Delphine partage son expérience avec le Père Jean et lui montre les photos prises pendant son voyage. « Il m'a raconté plusieurs anecdotes sur Cepromar, et j'ai pu réaliser que le travail effectué depuis 40 ans a vraiment porté ses fruits: ce qu'il a créé à l'arrière de l'église du quartier de Fatima il y a plus de 40 ans est devenu, à force de travail, un vrai centre de formation, où sont délivrés des diplômes reconnus sur le marché du travail! »

Cette expérience au Brésil a été très enrichissante pour moi, du point de vue professionnel comme personnel; en effet j'envisage maintenant d'effectuer mon stage en communication/marketing, ce qui se rapproche de ma mission à Cepromar! J'ai également beaucoup appris à me connaître durant ces trois mois au Brésil, car j'ai été confrontée à des situations qui étaient nouvelles pour moi, ce qui m'a amenée à me poser des questions que je ne me serais pas posées en France, mais aussi à m'adapter rapidement à des situations inconnues.

Cette expérience à Cepromar m'a donc permis de faire évoluer mon projet professionnel, bien que je l'aie effectuée dans une

optique de développement personnel au départ!

Actuellement en dernier semestre de cours à Besançon, j'aborde la fin de ma formation à l'école et mon stage de fin d'études avec un regard résolument tourné vers l'avenir et de nombreuses idées pour mener mes projets à bien!



L'atelier de la boulangerie attire de nombreuses vocations depuis son ouverture en début d'année



Les enfants du cours d'alphabétisation portent fièrement les couleurs de Cepromar

LE PARTENARIAT AVEC LES ENTREPRISES SE DÉVELOPPE

L'objectif de Cepromar est de proposer des formations qui donnent accès à l'emploi. Il est donc essentiel, pour réussir, que Cepromar entretienne des relations étroites avec le monde économique et les acteurs institutionnels de la formation et de l'apprentissage.

Le travail accompli par Eulalia et Luzia dans ce sens, avec l'aide du comité directeur de Cepromar Brésil, porte véritablement ses fruits.

De nombreuses actions de partenariat sont organisées avec les organismes publics (SENAI, SENAC...), les syndicats professionnels (Réparation automobile ...), et certaines entreprises. Voici quelques exemples de la coopération de Cepromar avec les entreprises locales.

LES EMPLOYÉS D'ALUMAR DONNENT UNE JOURNÉE DE BÉNÉVOLAT A CEPROMAR

La Fondation Alcoa, qui est la fondation de la société Alumar, est à l'initiative de cette action qui s'est déroulée le 19 octobre. Le principe consiste à solliciter les employés de l'entreprise Alumar, dans la ville du Brésil ou ailleurs dans le monde où elle est implantée, pour qu'ils donnent de leur temps libre en réalisant diverses activités pour une association locale.

L'objectif, pour l'entreprise, est d'établir de bonnes relations avec les populations environnantes. À la fin de la journée, un chèque de 3 000 dollars est remis à l'association.



Luzia et Eulalia reçoivent un chèque de 3 000 dollars remis par le représentant de la société Alumar



Une équipe de bénévoles peint les murs de la salle de cours d'alphabétisation

Cepromar, qui était en concurrence avec d'autres organisations, a été choisi pour bénéficier de cette action sociale cette année, et les nombreuses photos que nous avons reçues montrent que cela s'est très bien passé!

Plusieurs personnes ont été volontaires pour repeindre la salle des cours d'alphabétisation, et pour orner les murs de belles décorations.



L'ambiance est joyeuse pendant la journée de volontariat

D'autres ont réalisé des activités avec les enfants et avec les jeunes qui suivent une formation de pompier volontaire (il s'agit d'une formation proposée le samedi matin depuis cette année).

D'autres encore ont fait du jardinage et planté des arbres.

Un dentiste bénévole, sollicité par Alumar, a également vu en consultation tous les enfants et les jeunes qui étaient venus pour les activités.



De nouvelles plantations vont embellir les abords des ateliers

PROGRAMME DE « RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE »

Cepromar est l'un des acteurs d'un programme lancé par la société Maxiline, qui commercialise des cosmétiques. Les salons de beauté sont incités à retourner leurs emballages vides à leur distributeur Maxiline. Cette entreprise les remet ensuite à Cepromar, qui organise leur recyclage. L'argent ainsi récolté est destiné à aider des crèches et des maisons de retraite.

ÉQUIPEMENT D'UN ATELIER DE TRICOT

Une disposition du droit brésilien favorise le partenariat entre les entreprises et les ONG., en permettant aux entreprises, lorsqu'elles doivent payer une amende, de s'en acquitter sous la forme d'un don à une association. Cepromar vient de bénéficier de cette forme de donation de la part d'une entreprise condamnée à une amende par le ministère du Travail pour un montant de 10 850 réals (3 400 €). Le ministère a ordonné que la société verse quatre fois 2 700 réals par mois. Cette somme a été investie à hauteur de 6 000 réals dans l'achat de trois machines industrielles grâce auxquelles les élèves fabriquent désormais les tee-shirts portés par les jeunes et le personnel de Cepromar.

INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO...

Une brochure sur Cepromar

Une belle plaquette présentant Cepromar et le site de Piranhenga vient d'être éditée. Cette plaquette, financée par les organismes partenaires de Cepromar, est diffusée largement à São Luis et sera remise aux visiteurs. Rappelons que les visites du site génèrent une recette de l'ordre de 3000 euros par an.

Police ou pompiers ?

Le projet qui nous a été présenté officiellement en septembre 2012 ne verra probablement pas le jour pour des raisons budgétaires. L'implantation d'une caserne de pompiers est envisagée à la place. Nous attendons une proposition écrite avant de valider la donation du terrain où elle serait implantée.

Sécurité renforcée

Les équipements dans les ateliers, le matériel informatique, les fournitures et matériels divers présents dans les salles de cours doivent faire l'objet d'une surveillance constante qui n'empêche malheureusement pas certains vols. Des caméras

et des alarmes ont été installées, qui permettent à Eulalia d'être immédiatement prévenue de tout incident sur le site.

De son côté, le Secrétaire d'État à la Sécurité a renforcé la protection de Cepromar par l'organisation de rondes au moment de l'entrée et de la sortie des élèves, et il a promis l'installation de caméras sur la voie publique

Atteint par la foudre

Alors qu'il se trouvait assis dans la maison, face à la chapelle, le dimanche 4 septembre, le gardien Ronaldo a été blessé par la foudre qui s'est abattue sur un eucalyptus après une forte pluie d'orage. Il tenait son fusil à la main, et a ressenti une très forte douleur au poignet et au bras. Aujourd'hui libéré de son plâtre, il va mieux et a repris son service.

Cepromar Brésil sur internet

Le site internet de Cepromar Brésil est consultable à l'adresse : cepromar.com.br

Il est naturellement en langue portugaise, mais le sens des informations est assez facilement compréhensible. Et puis, il y a aussi de belles photos ! C'est Taynan qui en assure la mise à jour. Connectez-vous pour mieux connaître encore Cepromar !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CEPROMAR FRANCE

Vous êtes invité(e) à participer à l'assemblée générale **le samedi 29 mars 2014 à 10 heures**

- Ordre du jour :
- Rapport moral
 - Rapport financier
 - Échanges sur la situation au Brésil
 - Programme d'action pour 2014
 - Renouvellement du conseil d'administration

Lieu de la réunion : Salle paroissiale - 15 rue Jeanne d'Arc - 94110 Arcueil (*RER B station Laplace*)

Si vous ne pouvez être présent(e) à cette assemblée, n'oubliez pas de renvoyer votre pouvoir.

Un numéro pour vous renseigner : **01 45 47 65 27**

Notre carnet: Jacqueline Augé

La discrétion et la modestie de la maman d'Alain Augé cachait une femme de culture et une militante aux convictions solides. Ses nombreux engagements au service des causes de la protection de l'environnement et du développement ne connaissaient pas les frontières. Elle était, pour sa famille et ses amis, une lumière qui éclaire la route. Nous lui sommes très reconnaissants pour l'intérêt que Jacqueline Augé n'a cessé de manifester pour Cepromar. À ses proches, nous adressons nos plus sincères condoléances.



B O N D E S O U T I E N

À remplir et à retourner avec votre don à l'adresse suivante :
CEPROMAR FRANCE - BP 90135 - 53001 LAVAL cedex

OUI, j'apporte mon soutien À CEPROMAR-FRANCE
et je fais un don de€ (dont 5€ de cotisation)

Je désire un reçu fiscal

Je souhaite recevoir le bulletin d'information

Le montant du don vous donne droit à 66 % de réduction d'impôt dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Adresse e-mail :

Je vous adresse ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre de **Cepromar France**.